

**OPERA DE LILLE  
SAISON 2012-2013**

---

**VÉNUS ET ADONIS**

**DE JOHN BLOW**

**DIRECTION MUSICALE BERTRAND CUILLER**

**MISE EN SCÈNE LOUISE MOATY**

**AVEC LES MUSICIENS DU PARADIS ET LA MAÎTRISE DE CAEN**

---

Ve 19, Lu 22, Ma 23 octobre à 20h  
& Sa 20 octobre à 18h : séance « Opéra en famille »

Dossier pédagogique

---

# Sommaire

<i>Préparer votre venue à l'Opéra</i>	3
<i>VÉNUS ET ADONIS</i>	
Résumé & Synopsis	4
John Blow	5
Guide d'écoute	6
Vocabulaire	16
Références	17
<i>VÉNUS ET ADONIS À L'OPÉRA DE LILLE</i>	
Distribution	18
Entretien avec le metteur en scène	19
Costumes et scénographie	22
Repères biographiques	23
<i>ANNEXE</i>	
Fiche instruments	24

---

# Contacts

Service des relations avec les publics :  
Karine Desombre / Agathe Givry  
03 62 72 19 13  
groupes@opera-lille.fr

OPERA DE LILLE  
2, rue des Bons-Enfants  
BP 133  
59001 Lille cedex

Dossier réalisé avec la collaboration de Sébastien Bouvier, enseignant missionné à l'Opéra de Lille  
septembre 2012

---

# Préparer votre venue

Ce dossier vous aidera à préparer votre venue avec les élèves. L'équipe de l'Opéra de Lille est à votre disposition pour toute information complémentaire et pour vous aider dans votre approche pédagogique.

Si le temps vous manque, nous vous conseillons, prioritairement, de :

- lire la fiche résumé et le synopsis détaillé,
- faire une écoute des extraits représentatifs de l'opéra (guide d'écoute).

Si vous souhaitez aller plus loin, un dvd pédagogique peut vous être envoyé sur demande. Les élèves pourront découvrir l'Opéra de Lille grâce à une visite virtuelle, les différents spectacles présentés ainsi que des extraits musicaux et vidéo.

Enfin, pour guider les premières venues à l'Opéra, un document est disponible sur notre site internet : <http://www.opera-lille.fr/fr/venir-a-l-opera/1ere-fois-a-l-opera/>

## Recommandations

Le spectacle débute à l'heure précise et les portes sont fermées dès le début du spectacle, il est donc impératif d'arriver au moins 30 minutes à l'avance.

Il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux afin de ne gêner ni les chanteurs ni les spectateurs. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive. Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves demeurent sous leur entière responsabilité pendant toute leur présence à l'Opéra et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

## Témoignages

L'équipe de l'Opéra souhaite vivement que les élèves puissent rendre compte de leur venue et de leurs impressions à travers toute forme de témoignages (écrits, dessins, photographies, productions musicales). N'hésitez pas à nous les faire parvenir.

Durée totale du spectacle : 1h20 sans entracte.  
Opéra chanté en anglais, surtitré en français.

---

# Résumé

*Vénus et Adonis* est un masque du compositeur britannique John Blow en trois actes avec prologue, créé vers 1683 pour le divertissement du roi d'Angleterre Charles II. L'opéra relate l'histoire d'amour tragique entre la déesse Vénus et son amant, le chasseur Adonis.

Cette œuvre sera précédée de l'*Ode à Sainte-Cécile*, « Begin the song » de John Blow, créée à l'occasion de la célébration du jour de la Sainte-Cécile, le 22 novembre 1684.

Cette production est créée au Théâtre de Caen le 10 octobre 2012, avec Bertrand Cuiller à la direction musicale, Louise Moaty pour la mise en scène et avec les Musiciens du Paradis et la Maîtrise de Caen.

## Les personnages principaux et leur voix :

<b>Vénus</b>	soprano	interprété par <b>Céline Scheen</b>
<b>Adonis</b>	baryton	interprété par <b>Marc Mauillon</b>
<b>Cupidon</b>		interprété par <b>un enfant-soliste de la Maîtrise de Caen</b>

## L'orchestre est composé de :

Premier violon, 2 violons 1, 3 violons 2, 2 violons alto, 3 flûtes, 1 hautbois, 2 violoncelles

Continuo : clavecin, théorbe, 2 violes.

---

# Synopsis

## Prologue

Cupidon apparaît au milieu de bergers et de bergères. Il chante le pouvoir de l'amour et invite à profiter des plaisirs de la vie, sans se soucier de fidélité.

## Acte I

Tendrement enlacés, Vénus et Adonis échangent des serments d'amour quand ils entendent des chasseurs approcher. Adonis veut refuser une partie de chasse alors que Vénus le presse d'accepter, l'absence attisant le désir. Un terrifiant sanglier doit être capturé.

## Acte II

Entouré de petits cupidons, Cupidon conseille à sa mère, Vénus, de faire souffrir Adonis afin de le rendre fidèle pour toujours. Cupidon convoque les Grâces qui exécutent une danse pour Vénus.

## Acte III

Vénus s'ennuie de son amant. Adonis fait son entrée. Il a été blessé par le sanglier. Vénus et Adonis échangent quelques paroles avant que le jeune amant ne meure dans les bras de la déesse. Une marche funèbre célèbre sa mémoire.

---

# John Blow (1649-1708)



John Blow est né dans le village de Newark-on-Trent, situé dans le comté de Nottinghamshire, le 23 février 1649. Il fait partie du chœur de la Chapelle royale et compose très jeune ses premiers anthems, la musique vocale sacrée des services religieux en Angleterre.

A peine âgé de vingt ans, John Blow devient organiste à l'abbaye de Westminster. Il occupe ce poste jusqu'en 1679, date à laquelle il le cède à Henry Purcell, son élève et ami. La mort prématurée de ce dernier en 1695 conduit John Blow à reprendre ses fonctions.

En parallèle, le compositeur mène une carrière bien remplie. En 1674, il est nommé gentleman de la Chapelle royale et chef de la Maîtrise. Deux ans plus tard, il y exerce également le rôle d'organiste. L'archevêque de Canterbury lui décerne le titre de docteur en musique. En 1687, il est désigné maître de chapelle à la cathédrale Saint-Paul. Et à la fin de sa vie, consécration ultime de son talent, John Blow est le

premier à occuper la fonction de compositeur officiel de la Chapelle royale.

Compositeur influent à la cour de Charles II, pédagogue reconnu de ses contemporains, John Blow est l'auteur d'une centaine d'anthems, de dizaines d'odes – dont plusieurs écrites à l'occasion des célébrations de la Sainte-Cécile (et notamment l'*Ode à Sainte-Cécile*, 1684) ainsi que la célèbre *Ode à la mort de monsieur Henry Purcell* – de musique vocale profane ainsi que de très nombreuses pièces instrumentales pour clavecin et orgue.

Le masque *Vénus et Adonis*, seul exemple de musique écrite pour la scène, a largement influencé Henry Purcell dans l'écriture de *Didon et Enée* et ainsi contribué à la naissance de l'opéra anglais.

John Blow meurt le 1er octobre 1708 à Londres. Il est enterré à l'abbaye de Westminster.

# Guide d'écoute

Pour ce guide d'écoute, la version choisie est celle dirigée par René Jacobs, avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et le Clare College Chapel Choir, avec Rosemary Joshua (Vénus), Gerald Finley (Adonis)... Harmonia Mundi, 1998.

Bien que s'inspirant de la tragédie lyrique à la Lully – ouverture à la française, prologue pastoral, scènes de danse – *Vénus et Adonis* constitue bien le premier opéra anglais qui servit de modèle à la composition, quelques années plus tard, du chef d'œuvre de Purcell, *Didon et Enée*.

## © Ouverture

CD – page 1

L'opéra débute par une ouverture à la française. Elle possède une première partie de tempo lent, à deux temps, de caractère majestueux. Une deuxième partie à trois temps, de caractère léger et de tempo rapide lui succède ; elle procède d'une écriture contrapuntique à travers les différentes entrées en imitation :

Più vivace

The image shows a musical score for the beginning of the French overture. It is marked 'Più vivace' and is in 3/4 time. The score is arranged in five systems. The first system contains Violon I, Violon II, Alto, and Violoncelle. The second system contains the Clavecin (harpsichord). The music is written in treble clef for Violon I and II, and bass clef for Alto and Violoncelle. The Clavecin part is written in both treble and bass clefs. The score shows the first four measures of the piece, with arrows indicating the start of the melody for each instrument.

Une dernière partie propose un retour au tempo initial et à son caractère majestueux.

### Pistes pédagogiques :

- Quel est le rôle d'une ouverture dans un opéra ?
- Qu'est-ce qu'une ouverture à la française ?

*Le rideau s'ouvre sur Cupidon, un arc dans une main et dans l'autre une flèche, autour de sa ceinture. Autour de lui, des bergers et des bergères.*

S'inspirant du modèle français des tragédies lyriques de Lully, l'opéra débute par un prologue pastoral. Cupidon entre en scène. Il menace de ses flèches les Bergers et les Bergères qui les reçoivent avec bonne grâce. Le caractère léger et joyeux de cet air est créé par la tonalité de do majeur, l'accompagnement réduit à la basse continue, le tempo allant, les rythmes pointés et les nombreuses syncopes, particulièrement significatives lors des deux derniers vers, afin de représenter le vol léger de Cupidon :

Cupidon

heart: Thi-ther with both my wings I move, Pray en-ter-tain the

Basse continue

3

C. Thi-ther with both my wings I move, Paray en-ter-

B. C.

5

C. tain the God of Love

B. C.

**PROLOGUE**

*Le rideau s'ouvre sur Cupidon, un arc dans une main et dans l'autre une flèche, et des flèches autour de sa ceinture. Autour de lui, des bergers et des bergères.*

**CUPIDON** *salue puis chante*

Regardez donc mes flèches et mon arc  
Et mon adresse dont je veux vous séduire :  
Aucun sein ne sera découvert  
Qui ne portera la marque d'une blessure.  
Ma plus belle prouesse serait encore  
De t'atteindre en plein cœur :  
Vois comme je vole de mes deux ailes,  
Ouvre-toi, je t'en prie, au Dieu de l'Amour.

**PROLOGUE**

*The curtain is drawn where is discovered Cupid with a bow in one hand and an arrow in the other hand and arrows by his side, and round him Shepherds and Shepherdesses.*

**CUPID** *bows and sings*

Behold my arrow and my bow  
And I desire my an to show :  
No one bosom shall be found,  
Ere I have done, without a wound,  
But it would be the greatest art  
To shoot myself into your heart :  
Thither with both my wings I move,  
Pray entertain the God of Love.

**Pistes pédagogiques :**

- Quel est le rôle du prologue dans un opéra ?
- Quelles références à la cour peut-on repérer dans ce prologue allégorique ?
- Recherchez et commentez différentes représentations de Cupidon à travers les arts.

**© Acte I – The Act tune : air pour flûtes****CD – page 7**

*La scène présente Vénus et Adonis assis sur un divan et se noyant de baisers.*

Cet air pour les flûtes à bec et la basse continue (orgue) est un prélude musical dont le rôle est d'assurer la transition entre le prologue et le duo d'amour entre Vénus et Adonis. Son caractère langoureux est créé par la douceur du timbre des flûtes à bec, le tempo retenu, et la mesure à trois temps :

**Pistes pédagogiques :**

- Cet opéra comprend de nombreux passages instrumentaux dans la tradition anglaise du masque. Repérez ces différents moments musicaux et précisez leur genre (ouverture, airs, danses, ground).



Vénus et Adonis goûtent aux délices de leur union et prononcent leurs prénoms avec sensualité.

VENUS

A - do - nis! A - do - nis!

ADONIS

Ve-nus! Ve-nus!

Les flûtes et la basse continue (orgue, violoncelle, théorbe) accompagnent avec délicatesse ce duo dans lequel le timbre de la flûte à bec joue un rôle prépondérant : ses lignes sinueuses s'entremêlent à la mélodie de Vénus.

<p><b>ADONIS</b> Vénus !</p>	<p><b>ADONIS</b> Venus!</p>
<p><b>VÉNUS</b> Adonis !</p>	<p><b>VENUS</b> Adonis!</p>
<p><b>ADONIS</b> Vénus, quand pourrai-je goûter de savoureux plaisirs Et sur ton sein m'étendre ? Cherchons dans ce bosquet le coin le plus ombragé Et l'amour qui attend, ne le décevons jamais, jamais.</p>	<p><b>ADONIS</b> Venus, when shall I taste soft delights And on thy bosom lie? Let's seek the shadiest covert of this grove And never, never disappoint expecting love.</p>
<p><b>VÉNUS</b> Adonis, comme ta fraîche jeunesse Exhale sa beauté et sa sincérité ! La Reine de l'Amour passe avec toi Du temps destiné à des plaisirs plus sereins.</p>	<p><b>VÉNUS</b> Adonis, thy delightful youth Is full of beauty and of truth. With thee the Queen of Love employs The hours design'd for softer joys.</p>
<p><b>ADONIS</b> Ma Vénus aura toujours quelque chose de neuf Qui forcera les amants à la fidélité.</p>	<p><b>ADONIS</b> My Venus still has something new Which forces lovers to be true.</p>
<p><b>VÉNUS</b> Jouvenceau plein de charme, tu me trouveras Toujours tendre, aimante à jamais.</p>	<p><b>VENUS</b> Me my lovely youth shall find Always tender, ever kind.</p>

**Pistes pédagogiques :**

- Imaginez le décor pour le début de l'opéra.

On entend les bruits d'une partie de chasse. Les premiers violons décrivent par leurs demi-tons les aboiements des chiens (notes si-do) :



Les premières paroles de Vénus donnent lieu à un accompagnement simple sur la tonique (do) et sur la dominante (sol) participant ainsi du caractère champêtre de la scène :

Violon I

Violon II

VENUS

Hark, hark, the ru - ral mu - sic sounds, Hark,

Violoncelle

Basse Continue

**VÉNUS**

Écoutez, écoutez comme sonne la musique champêtre !  
Écoutez les chasseurs, entendez les meutes  
Qui se hâtent vers la chasse, vite, vite.

**VENUS**

Hark, hark the rural music sounds!  
Hark the hunters, hark the hounds  
They summon to the chase, haste away.

**Pistes pédagogiques :**

- Quels sont les éléments musicaux qui contribuent à l'évocation de la chasse dans cet extrait ?
- Trouvez d'autres œuvres musicales dans lesquelles le thème de la chasse est présent.

*L'on voit sur scène Vénus et Adonis entourés de petits Cupidons.*

Vénus et Cupidon, entourés de petits Cupidon discutent sur les arts de l'amour. Cupidon conduit les petits Amours à leur leçon d'orthographe et leur apprend à punir ceux qui essaient de résister au pouvoir de l'amour.

Chaque adjectif de Cupidon est épilé par le chœur d'enfants. L'accompagnement musical dans lequel on distingue le clavecin et ses nombreux ornements se compose de séries de gammes qui à force d'être répétées participent du caractère cocasse de la scène :

The musical score consists of three systems, each with three staves. The first system features Cupid (CUPID.) in the top staff, Little Cupids in the middle staff, and Violoncelle (Violoncelle) in the bottom staff. The second system features Cupid (C.) in the top staff, Little Cupids (L. C.) in the middle staff, and Violoncelle (Vc.) in the bottom staff. The third system features Cupid (C.) in the top staff, Little Cupids (L. C.) in the middle staff, and Violoncelle (Vc.) in the bottom staff. The lyrics are written below the vocal staves.

**System 1:**  
 CUPID.: The in - so - lent, the ar - ro - gant,  
 Little Cupids: The  
 Violoncelle: (Musical accompaniment)

**System 2:**  
 C.: The M. E. R. Mer: C. E. Ce: Mer - ce: N. A. Na:  
 L. C.: in - so - lent, the ar - ro - gant.  
 Vc.: (Musical accompaniment)

**System 3:**  
 C.: R. Y. Ry: The mer - ce - nary, the vain and sil - ly.  
 L. C.: The M. E. R. Mer:  
 Vc.: (Musical accompaniment)

16

C.

L. C. 

Vc.

20

C. 

L. C. 

Vc.

23

C. 

L. C. 

Vc.

CUPIDON et LES PETITS CUPIDONS	CUPID & HE LITTLE CUPIDS
L'insolent, l'arrogant, Le M.E.R. Mer, C.E. Ce, N.A.I. Nai, R.E. Re : Le Mercenaire, le sot et le vaniteux, Le jaloux et le difficile, Tous ceux qui rient de toi.	The insolent, the arrogant, The M.E.R. Mer: C.E. Ce: N.A. Na: R.Y Ry: The Mercenary, the vain and silly, The jealous and uneasy All such as tease ye.

**Pistes pédagogiques :**

- En vous aidant de la partition, il est possible d'aborder l'étude de cette leçon d'orthographe.
- Imaginez la mise en scène de cet extrait.
- En comparaison de cette leçon, il est possible d'écouter "l'arithmétique" dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel.

Lorsque le rideau s'ouvre, Vénus paraît, mélancolique. Affligé, un Cupidon traverse la scène et lui brandit une flèche.

Vénus est remplie d'appréhension car elle vient de voir un "Amour tout en peine chantant des tombeaux". Elle appelle Adonis, reprenant la même intonation qu'au début de l'opéra (intervalle de quinte) :

Progressivement la voix évolue vers l'aigu et la troisième fois, l'intervalle s'élargit témoignant de l'inquiétude grandissante de Vénus. Les lignes de la mélodie et de la basse renforcent l'émotion ressentie par la déesse en privilégiant les chromatismes. Quelques ornements au chant (appoggiatures) renforcent encore cette impression.

Adonis entre, mortellement blessé par le sanglier. Il meurt dans les bras de Vénus et la déesse prononce une dernière fois son prénom dans une déchirante vocalise :

<p><b>VÉNUS</b>                  Adonis, de mon cœur attristé s'échappent                  des soupirs Adonis,                  Et mes yeux sont noyés de larmes.                  Un Amour tout en peine vient de se montrer                  Chantant des tombeaux et de funèbres apprêts :                  Reviens, Adonis, pour toi je suis plongée dans le                  chagrin.                  (<i>Vénus se penche vers un côté de la scène et                  pleure</i>)</p> <p><b>ADONIS</b> (<i>qu'on amène blessé</i>)                  J'arrive aussi vite que la Mort me le permet :                  Vois la blessure dont m'a marqué le Sanglier                  Edélien,                  Le fidèle Adonis à cette heure doit mourir.</p>	<p><b>VENUS</b>                  Adonis, uncall'd for sighs from my sad bosom                  rise                  And grief has the dominion of my eyes.                  A mourning Love passed by me now that sung                  Of tombs and urns and ev'ry mournful thing :                  Return, Adonis, 'tis for thee I grieve.                  (<i>Venus leans against the side of the stage and                  weeps</i>)</p> <p><b>ADONIS</b> (<i>is led in wounded</i>)                  I come, as fast as Death will give me leave:                  Behold the wound made by th'Aedalian Boar,                  Faithful Adonis now must be no more.</p>
--	---

Adonis est mort. Une ritournelle interprétée par les cordes propose un moment de recueillement. Le tempo lent, le rythme iambique, et les mélodies descendantes concourent au caractère funèbre de cette transition instrumentale. La lamentation de Vénus - dont le regard se porte vers le corps d'Adonis s'élevant dans les cieux - est soutenue par la sonorité sombre et profonde du basson et l'ensemble des cordes. Le chœur reprend les paroles de Vénus ; le prénom de son amant est mis en relief par de légers décalages rythmiques entre les voix du chœur. La pastorale gracieuse se termine en véritable tragédie dans laquelle Vénus n'attend plus que la mort.

<p><b>Ritournelle</b></p> <p><b>VÉNUS, puis LE CHŒUR</b> Laissons les Cupidons endeuillés emporter en grande pompe Mon Adonis bien-aimé dans les airs voluptueux.</p> <p><b>VÉNUS</b> Lui trônera dans les cieux, et moi ici je verserai mes larmes, Jusqu'à ce que me fige, moi aussi, le repos.</p>	<p><b>Ritournelle</b></p> <p><b>VENUS, then CHORUS</b> With solemn pomp let mourning Cupids bear <u>My soft Adonis</u> through the yielding air.</p> <p><b>VENUS</b> He shall adorn the heav'ns, here I will weep, Till I am fall'n into as cold a sleep.</p>
---	---

**Pistes pédagogiques :**

- Quel est le rôle du chœur dans un opéra ?

Le chœur final est une déploration sur le sort d'Adonis et de sa malheureuse Reine de l'Amour. Les entrées en imitation mettent en relief les premiers mots du texte :

Mourn for thy ser vant

Mourn for thy ser vant, for thy ser vant, might ty

Mourn for thy ser vant, for thy ser vant,

Mourn for thy ser vant, for thy

LE CHŒUR	CHORUS
<p>Pleurez votre serviteur, puissant Dieu de l'Amour,  Pleure ton chasseur, ô bosquet déserté.  Pleurez votre bosquet.  Pleurez, Echo, pleurez, vous ne répéterez plus  Ses tendres soupirs et ses tendres vœux du  temps où il connut  La malheureuse Reine de l'Amour  Dans ce bosquet déserté.</p>	<p>Mourn for thy servant, mighty God of Love,  Weep for your huntsman, oh, forsaken grove.  Mourn for thy grove.  Mourn Echo mourn, Thou shalt no more repeat  His tender sighs and vows when he did meet    With the wretched Queen of Love  In this forsaken grove.</p>

**Pistes pédagogiques :**

- En comparaison de ce chœur final, écoutez la fin de *Didon et Enée* de Henry Purcell.

---

# Vocabulaire

**Adonis** : Fils incestueux de Cinyras, roi de Chypre, et de sa fille Myrrha, il devient l'amant d'Aphrodite, provoquant la jalousie du dieu Arès. Ce dernier envoie un sanglier tuer son rival lors d'une partie de chasse. La légende veut que les larmes d'Aphrodite mêlées au sang d'Adonis deviennent des fleurs.

**Contrapuntique** : Technique d'écriture qui consiste à faire progresser simultanément plusieurs voix.

**Cupidon** : Dieu de l'amour chez les Romains, il est le fils de Vénus et de Jupiter. C'est un jeune garçon armé d'un arc dont la flèche transperce d'amour les cœurs. Il a moins d'importance que le grec, Éros.

**Écho** : Dans la mythologie grecque, Écho est une nymphe des sources et des forêts du mont Hélicon, et la personnification de l'écho acoustique.

**Gavotte** : Danse française de cour au XVI<sup>ème</sup> siècle qui se danse en ligne ou en cercle. Les gavottes baroques commencent généralement par une anacrouse et sont de forme binaire simple, avec reprise de chacune des deux parties. La gavotte entre dans le répertoire de la musique française avec Lully qui l'introduit dans ses opéras. Chez Campra et Rameau, elle est liée à une scène pastorale. À la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, elle est utilisée dans d'autres pays, surtout en Angleterre (Purcell inclut une gavotte dans *Dido and Aeneas*, et Haendel en place une à la fin de certaines ouvertures d'opéras et d'oratorios).

**Grâces** : Les Grâces étaient trois déesses mineures pour les Romains, servantes de la déesse Vénus. Pleines de charme, de gentillesse et de raffinement elles agrémentent la vie des dieux.

**Ground** : Basse répétée invariablement, qui peut servir d'armature à une œuvre. Élément favori de l'écriture de Purcell : « une chose très facile à faire et qui requiert très peu de jugement ».

**Iambe** : rythme composé d'une brève et d'une longue.

**Masque** : Né en Angleterre au début du XVI<sup>ème</sup> siècle, à la cour d'Henri VIII, le masque s'épanouit sous Jacques I<sup>er</sup> (1566-1625) ; il constitue alors un spectacle total où la musique est reine, tandis que le dialogue savamment entremêlé de chansons, est maintes fois interrompu par diverses danses, le tout étant réglé par une mise en scène fastueuse où les machines tiennent une place de premier plan.

**Ouverture** : Une ouverture est une pièce instrumentale servant d'introduction à un opéra.

**Ouverture à la française** : Ouverture d'inspiration lulliste dont les caractéristiques sont les suivantes : un mouvement lent (mesure binaire, mesure à quatre temps, accords pointés) / un mouvement vif (avec une écriture en contrepoint) / un retour à la première partie est possible.

**Prologue** : Préambule d'une œuvre dramatique, destiné à annoncer le sujet ou à honorer la personnalité devant laquelle l'œuvre est exécutée. Les premiers exemples se trouvent dans l'*Euridice* (1600) de J. Peri et G. Caccini ainsi que dans *L'Orfeo* (1607) de C. Monteverdi. A partir de R. Cambert et de J. B. Lully (*Cadmus et Hermione*, 1673 ; *Alceste*, 1674), le prologue a été de rigueur dans l'opéra classique français.

**Sarabande** : Danse lente et grave, à 3/4 ou 3/2, de forme binaire, chaque phrase débutant sur le temps fort, le rythme caractéristique accentuant et prolongeant le deuxième temps.

**Syncope** : Déplacement de l'accentuation rythmique résultant du chevauchement des temps dans la mesure, ou dans deux mesures voisines. Dans une mesure à 4 temps, une syncope est composée d'une noire, d'une blanche et d'une noire.

**Vénus** : Très ancienne divinité italique de second plan dédiée aux jardins, aux fleurs et aux cultivateurs, plus tard identifiée à la déesse grecque Aphrodite. Déesse de l'amour, de la séduction et de la beauté chez les Romains, elle est la mère de Cupidon, dieu de l'amour et d'Enée.



---

# Références

## Histoire des arts :



Luc Giordano, *Vénus et Adonis*, 1655,  
Budapest, Musée des Beaux-Arts



Bob Kessel, *Venus et Adonis* d'après le Titien

## Littérature :

*Vénus et Adonis*, Ovide (Livre X des *Métamorphoses*) Folio Classique, 1992, 620 p.

*Vénus et Adonis*, William Shakespeare, Gallimard Poésie, 1993, 334 p.

## Œuvres musicales - opéras :

- Marc-Antoine Charpentier, *Les Amours de Vénus et d'Adonis*, 1685
- Henry Desmarest, *Vénus et Adonis*, 1697
- Gaetano Pugnani, *Adone e Venere*, 1784
- Tomás Torrejón y Velasco, *La púrpura de la rosa* (Le Sang de la rose), sur un livret de Pedro Calderón de la Barca, 1701

## Œuvres musicales - Cantate :

- Georg Friedrich Haendel, *Venus and Adonis*, 1711

---

# ***Vénus et Adonis* à l'Opéra de Lille**

Direction musicale **Bertrand Cuiller**  
Mise en scène **Louise Moaty**  
assistée de **Florence Becaillou**  
Chorégraphie **Françoise Denieau**  
Scénographie **Adeline Caron**  
Costumes **Alain Blanchot**  
Lumières **Christophe Naillet**  
Maquillage **Mathilde Benmoussa**

Avec



**Céline Scheen**  
Vénus



**Marc Mauillon**  
Adonis

Enfant-soliste de la Maîtrise de Caen Cupidon

—  
Les Musiciens du Paradis, direction **Alain Buet**  
La Maîtrise de Caen, direction **Olivier Opdebeeck**

# Entretien avec le metteur en scène

« Le soleil au visage pourpre vient de se séparer de l'aube en pleurs et Adonis aux joues de rose se hâte  
d'aller chasser »

W. Shakespeare, *Vénus et Adonis*<sup>1</sup>

C'est devant le roi Charles II que se crée en 1683 *Vénus et Adonis* de John Blow, probablement lors d'une représentation privée. Et pour son plaisir parfait, Vénus est jouée par sa maîtresse, la chanteuse et comédienne Mary Moll Davies, tandis que leur fille illégitime Lady Mary Tudor, alors âgée de dix ans, interprète le jeune Cupidon aux traits impertinents.

Intitulé d'abord *Masque pour le divertissement du Roi*, *Vénus et Adonis* est le premier opéra connu en Angleterre, et c'est sous ce nom qu'il est représenté l'année suivante par les élèves du fameux pensionnat de Sir John Priest, où sera monté *Didon et Enée* cinq ans plus tard. La familiarité entre ces deux œuvres est si évidente qu'on peut dire que Purcell, élève de Blow, a composé *Didon et Enée* sur le modèle de *Vénus et Adonis* – qu'il cite d'ailleurs ouvertement dans sa composition.

« *Here I will weep, till I am fall'n into as cold a sleep* »<sup>2</sup>

L'intensité dramatique nous saisit dans *Vénus et Adonis*, et nous sommes emportés inexorablement vers la fin brutale du jeune chasseur venu mourir près de son amante, jusqu'aux sublimes lamentations de la déesse aboutissant au chœur déploratif final.

Mais cette puissance tragique n'empêche pas l'œuvre de garder toute la spontanéité du *Masque*, une naïveté de ton, une simplicité dans la narration qui donnent l'impression de voir l'histoire s'inventer sous nos yeux : le plateau nu du Théâtre du Globe n'est pas si loin.

De la même façon si l'opéra se présente sous la forme d'une mini-tragédie en musique à la Lully, avec ouverture à la française, prologue pastoral, pièces de danse, on perçoit dans la partition et particulièrement dans les interventions des chasseurs au premier acte, ou la leçon de Cupidon, l'héritage de la musique anglaise du 16<sup>e</sup> siècle aux harmonies parfois plus crues, les couleurs encore vertes des Shakespeare songs.

« *Behold, my arrows and my bow* »<sup>3</sup>

Les premières paroles du prologue donnent d'ailleurs le ton : interpellant directement le public, Cupidon, descendu parmi les bergers, fait l'éloge de l'amour et des plaisirs avec une grande liberté. Même simplicité, même grâce joyeuse au deuxième acte, où le petit dieu égrène les lettres de sa leçon avec ses jeunes compagnons, puis donne des conseils à sa mère et la fait rire aux éclats dans des mélismes aériens écrits par Blow.

En faisant appel aux enfants de la Maîtrise de Caen pour interpréter le rôle de Cupidon et le chœur des Amours, nous voulons conserver à l'œuvre toute sa force de contrastes, et mêler ces couleurs vives, naïves, à l'irruption violente de la mort et du tragique.

« *Weep for your huntsman, oh forsaken grove* »<sup>4</sup>



Karel Dujardin, *Allegorie*, 1663

<sup>1</sup> Traduction Yves Bonnefoy, Gallimard

<sup>2</sup> Ici je verserai mes larmes jusqu'à ce que me fige, moi aussi, le repos (Vénus)

<sup>3</sup> Regardez donc mes flèches et mon arc ! (Cupidon)

Conte cruel, *Vénus et Adonis* nous entraîne dans le temps mythique des *Métamorphoses* d'Ovide, temps d'une nature éloquente, temps de l'enfance du monde où les dieux se mêlent aux hommes et écrivent des fragments du réel en donnant naissance à des végétaux, des animaux.

Cette nature faite de signes porte le deuil d'Adonis, et à travers lui celui de la passion amoureuse et de l'éternelle jeunesse. Qu'évoque en effet le destin de « *l'enfant aromatique* »<sup>5</sup>, fils de Myrrha, sinon une allégorie tragique de ce qui nous différencie des dieux : l'expérience du temps et de la mort.

« *Why should not I have the great privilege to die ?* »<sup>6</sup> chante la déesse : pour que le monde garde éternelle la mémoire de son amour, Vénus créera de son sang l'Anémone, fleur aussi fragile que sa vie de mortel. « *Voici qu'une fleur naît du sang qui la colore (...) Mais son éclat ne dure qu'un instant ; trop frêle, trop légère, elle tombe, et le vent qui lui donne son nom la détruit et la brise* » Ovide, *Métamorphoses*<sup>7</sup>.



Cornelis

Holsteyn, *Vénus et l'Amour pleurant la mort d'Adonis*, 1655

« *Faithful Adonis now must be no more* »<sup>8</sup>

Une heure à peine : aussi bref et fulgurant qu'une vie humaine, *Vénus et Adonis* est un conte de mort qui s'écrit dans l'espace mythique du poème ; une vanité où se met en scène l'éphémère de la passion, des plaisirs et de la vie.

« *Puisque l'airain, la pierre, la terre, l'eau sans limites,  
Sont tous soumis à la loi de la mort,  
Que pourrait bien plaider, contre cette rage,  
La beauté, qui est aussi frêle qu'une fleur ?* » Shakespeare, *Sonnets*<sup>9</sup>.

Comme prémisses à l'opéra, la magnifique *Ode à Sainte-Cécile* de John Blow *Begin the Song* ouvrira la représentation : « *Begin the song !... Tune the Voice and tune the Flute, touch the silent sleeping Lute... With tuneful breath and strings, the praises of our art let's sing... This is music's sacred jubilee* »<sup>10</sup>.

<sup>4</sup> *Pleure ton chasseur, oh bosquet déserté.* (Chœur final)

<sup>5</sup> Jean-Pierre Vernant, après-propos à M. Detienne, *Les Jardins d'Adonis*, Folio.

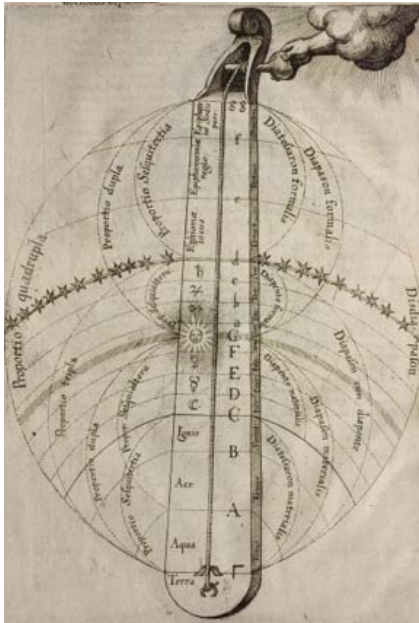
<sup>6</sup> *Pourquoi ne m'est pas accordé l'immense privilège du trépas ?* (Vénus)

<sup>7</sup> Traduit sous la direction de M. Nisard, Firmin Didot.

<sup>8</sup> *Le fidèle Adonis à présent doit mourir* (Adonis)

<sup>9</sup> *Sonnet 65*, traduction Yves Bonnefoy, Gallimard

<sup>10</sup> *Ode on St. Cecilia's Day*, 1684, John Blow, paroles John Oldham.



Robert Fludd, *Monochordum mundi*, 1617

À la lumière des bougies, face au public, la musique sera célébrée en paroles, en gestes, en danse – telle une ode à l’harmonie universelle et aux rêves de la Renaissance, qui de Marsile Ficin à Robert Fludd ou Marin Mersenne, ont donné naissance à l’opéra.

« *Rire du ciel* »<sup>11</sup>, musique des sphères : la danse prolongée quelques instants dans le silence, comme une respiration, vient écrire dans l’espace la course du temps, et suspendre le nôtre pour nous plonger dans celui de la tragédie.

Louise Moaty

<sup>11</sup> Marsile Ficin, *Quid sit lumen*, traduction Bertrand Schefer, Allia.

# Costumes et scénographie



---

# Repères biographiques



## **Bertrand Cuiller** direction musicale

Bertrand Cuiller a étudié le clavecin ainsi que le cor ancien et moderne au CNR de Nantes, au CNSM de Lyon et de Paris où il intègre la classe de Christophe Rousset et obtient le Diplôme de Formation Supérieure mention très bien à l'unanimité en 2001. Après plusieurs années passées au sein des Arts Florissants, du Concert Spirituel ou encore de Stradivaria, Bertrand Cuiller se produit aujourd'hui en solo, ainsi qu'avec les ensembles de musique de chambre, Les Basses Réunies, La Rêveuse et Les Lunaisiens.

Il donne des récitals dans de nombreux festivals : Les Folles Journées et le Printemps des arts de Nantes, la Cité de la musique à Paris, Les Concerts Parisiens, les festivals de Saintes, Sablé, La Roque d'Anthéron, Arquesla-Bataille, Pontoise, Champs-sur-Marne, Utrecht, Haut-Jura, Les Chants de la Dore... Son premier disque solo, *Pescodd Time*, a été récompensé par un Diapason d'or, Choc du Monde de la musique, Joker de Crescendo, 9 de Classica et un Coup de Coeur de l'Académie

Charles Cros.

Aux côtés de Louise Moaty, il donne en 2010 le spectacle intitulé *D'Anglebert/Lettres Portugaises* et *La Lanterne magique de monsieur Couperin*.



## **Louise Moaty** mise en scène

Comédienne et metteur en scène, Louise Moaty a travaillé sous la direction d'Eugène Green, Jean-Pierre Lorient, Maurice Bénichou, Christophe Lalueque, Benjamin Lazar, Alexandra Rübner, Perrine Mornay, Nicolas Vial.

Elle s'est formée notamment aux Ateliers du Sapajou, à l'AIT Blanche Salant et Paul Weaver, au Magasin et à l'université Paris III, où elle a soutenu un Master en Arts du spectacle.

Depuis *Le Bourgeois gentilhomme*, elle collabore régulièrement à la mise en scène auprès de Benjamin Lazar : *Didon et Enée* à l'Opéra de Rennes, *Il Sant'Alessio*, *Cadmus et Hermione*, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* au théâtre de Caen. Avec *Rinaldo* de Haendel, elle se confronte seule à la mise en scène. Après la création au Théâtre national de Prague, les premières représentations françaises ont lieu au théâtre de Caen, suivies d'une tournée au Grand Théâtre du Luxembourg, à l'Opéra de Rennes, à l'Opéra royal de Versailles et à l'Opéra de Lausanne.

Avec sa compagnie Youkali et l'ensemble de musique baroque Les Lunaisiens, elle met en scène *Métamorphoses*, spectacle alliant cantates françaises et lanterne magique. Elle lit les *Lettres Portugaises* de Guilleragues aux côtés du claveciniste Bertrand Cuiller et interprète sa propre adaptation des écrits de la mystique *Louise du Néant*. Le concert optique *La Lanterne magique de monsieur Couperin* en 2010 et l'adaptation des *Mille et une nuits* d'Antoine Galland en 2011 sont ses derniers spectacles.

*Vénus et Adonis* de John Blow :

L'orchestre est composé de 2 violons 1, 3 Violons 2, 2 violons alto, 3 flûtes ,1 hautbois, 2 violoncelles

Le continuo est composé des clavecin, théorbe, et 2 violes.



La Basse Continue :

